

Jean Racine



Ferté Milon (Aisne) 1639 - Paris 1699

Orphelin de mère en 1641 et de père en 1643 (il a 4 ans), il est recueilli par les religieuses de Port-Royal, où il reçoit, pendant une dizaine d'années aux Petites-Ecoles, une éducation janséniste.

Jean Racine n'a alors que 10 ans, en 1649, lorsque sa grand-mère paternelle et marraine, se retire vraisemblablement avec son petit-fils à Port-Royal auprès de sa fille Agnès, mère Agnès de Sainte Trèche, tante paternelle de Racine. Cette dernière était entrée à l'Abbaye de Port-Royal dès 1644 puis est élue abbesse en 1690.

Jean Racine séjourne à Port-Royal jusqu'en 1658, où il habite la maison des solitaires, années durant lesquelles il fut soumis à une austère discipline mais ô combien formatrice, lui conférant : culture, rigueur et jugement.

Son séjour correspond à la période où Blaise Pascal rédige les "Provinciales", publiées grâce à l'entremise de Nicolas Vitart, son cousin.

Il essaye de concilier ses aspirations littéraires avec la carrière ecclésiastique (il essaye notamment en 1661 d'entrer dans la carrière ecclésiastique) mais en vain. Il se consacre donc au théâtre et s'établit à Paris en 1663. Il crée ses principaux chefs d'oeuvre de 1665 à 1677.

En 1666, il se brouille avec ses maîtres de Port-Royal, à cause du théâtre, peu apprécié de l'Eglise.

En 1677, il épouse Catherine de Romanet, dont il aura 7 enfants, et se tourne à nouveau vers Port-Royal. Il rédige "Phèdre" (1677), pièce dite de réconciliation avec le Monastère.

Il use de ses appuis auprès du Roi pour tenter de mettre fin à la persécution dont souffre Port-Royal, et ce jusqu'à sa mort en 1699. Il rédige en secret son remarquable "Abrégé de l'histoire de Port-Royal".

Jean Racine fréquenta beaucoup Port-Royal, à la fin de sa vie, de 1689 à 1699. À sa mort, conformément à ses dernières volontés, il fut inhumé à l'Abbaye, près de ses anciens maîtres. Il y fut inhumé jusqu'en 1709.

Sa famille l'avait largement précédé à Port-Royal :

- Suzanne Passart, soeur de sa grand-mère, religieuse et économe à Port-Royal de Paris de 1625 à 1638,
- Anna Passart, ménagère aux deux couvents de Port-Royal,
- C'est chez les parents de Nicolas Vitart, dont le père n'est autre que Claude Desmoulins, soeur de la grand-mère paternelle de Racine, que des Solitaires, chassées des Petites Ecoles, se réfugient en 1638-1639 à la Ferté-Milon. À leur retour à Port-Royal, les Solitaires prirent comme économe le père de Nicolas Vitart qui vint s'installer avec sa famille. Nicolas Vitart, cousin de Jean Racine, fut donc élève aux Petites Ecoles, avant lui-

même, et les enfants devinrent très liés.

Infos pratiques

Ses œuvres

1684 Éloge historique du roi

1688 Hymnes du bréviaire romain

1689 Esther Tragédie

1691 Athalie Tragédie

1694 Cantiques spirituels Recueil de poèmes spirituels

1767 Abrégé de l'histoire de Port-Royal Publication posthume

1659 La Nymphé de la Seine Ode à la reine Marie-Thérèse d'Autriche

1663 Sur la convalescence du roi Odes

1663 Renommée aux Muses

1664 La Thébaïde Tragédie

1665 Alexandre le Grand Tragédie

1666 Lettre à l'auteur des « Hérésies imaginaires » Contre Nicole

1667 Andromaque Tragédie

1668 Les Plaideurs Comédie

1669 Britannicus Tragédie

1670 Bérénice Tragédie

1672 Bajazet Tragédie

1673 Andromaque Édition remaniée

1673 Mithridate Tragédie

1674 Iphigénie en Aulide Tragédie

1677 Phèdre Tragédie

Liens utiles

[Musée national de Port Royal des Champs](#)